

Variété : le sanglier

Autor(en): **M.M.-E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228062>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

parents et amis avant de sortir — ce qu'il était encore à même de faire sans l'aide de personne — il s'achemina vers un meuble qui lui livra à jet continu des textes tout rédigés au gré de ses désirs. Il ne perdit pas plus de dix minutes au téléphone sans-fil pour passer la commande de cadeaux divers et nombreux dont la valeur était connue d'avance et d'avance appropriées aux rangs, âges et souhaits de ses destinataires...

Passant ensuite dans une petite salle contiguë et vitrée de trois côtés, Richard Richamillons, dont le corps eut vite fait d'épouser les contours d'un fauteuil reversible, put à loisir contempler les cadeaux commandés venant se ranger d'eux-mêmes, sur une sorte de

tapis magique et roulant. Il les vit ainsi sortir de la gueule d'acier d'un géant pneumatique à « Réception » pour s'en aller bientôt disparaître dans une gueule identique portant un signal lumineux avec ces mots : Envoi !

De la demi-heure que dura cette opération stupéfiante dans son agencement technique, Richard Richamillons n'eut pas, une seule fois, à faire intervenir sa pensée et qui plus est, son cœur.

Les cadeaux envoyés, il bâilla à faire croire que tous les destinataires en faisaient autant en les recevant.

L'homme avait enfin vaincu le Sentiment et tué la Joie !

R. Molles.

VARIETE

Le sanglier

L'aventure du « monstre » de Ballaigues a remis en mémoire d'autres histoires du même genre. En voici une rigoureusement authentique. Elle nous vient du Jura.

Un sanglier était signalé dans la contrée. Plusieurs personnes dignes de foi l'avaient vu sortir de la forêt ou s'y enfoncer. L'émoi était gros dans le village et les alentours...

Désireux de s'illustrer par un exploit magique, quelques nemrods voulurent profiter de leurs loisirs pour improviser une partie de chasse. Ils n'avaient ni permis ni fusils. Mais dans un pays pépère, on se passe des uns et on trouve à emprunter les autres. Et les voilà partis !

Ils battent la forêt en tous sens : le sanglier est introuvable. Mais voici un promeneur qui pourra les renseigner ! C'est un citoyen très crâne qui fait les cent pas, mains dans les poches. Il ne paraît pas armé et ignore sans doute quel danger il court. Les chasseurs improvisés le renseignent et l'interrogent :

— Vous n'êtes pas du pays, vous ?

— Que oui, répond l'autre tranquillement... Je suis le gendarme !...

* * *

La vieille Lise, elle, ne croit pas au sanglier, mais elle feint d'y croire pour engager les autres à en faire autant. Car elle est une grande chasseuse de champignons et de framboises. Et elle a fait courir le bruit qu'elle a vu, « de ses yeux vu », le sanglier tout juste à l'endroit où les moissons sont le plus fructueuses. Et, bien entendu, les bonnes gens et les gosses du village renoncent pour de bon à leur cueillette et c'est Lise, reine et maîtresse des lieux, qui cueille à pleins paniers.

M. M.-E.